

# LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



## ARTICLES D'ÉTUDE

7-13 JUILLET

**Comment  
« devons-nous  
répondre  
à chacun » ?**

PAGE 6  
CANTIQUES : 96, 93

14-20 JUILLET

**Applique  
la Règle d'or  
dans ton ministère**

PAGE 11  
CANTIQUES : 73, 98

21-27 JUILLET

**Jéhovah  
est un Dieu  
d'organisation**

PAGE 21  
CANTIQUES : 125, 53

28 JUILLET - 3 AOÛT

**Avances-tu  
au rythme  
de l'organisation  
de Jéhovah ?**

PAGE 26  
CANTIQUES : 45, 27



## SAIPAN

**COUVERTURE** : Prédication dans un marché aux poissons longeant la route. Sur cette île, on parle plus de 20 langues.

HABITANTS

48 220

PROCLAMATEURS

201

PIONNIERS PERMANENTS

32

PIONNIERS AUXILIAIRES

76

ASSISTANTS AU MÉMORIAL  
EN 2013

570



## ARTICLES D'ÉTUDE

- **Comment « devons-nous répondre à chacun » ?**
- **Applique la Règle d'or dans ton ministère**

Dans le ministère, on nous pose parfois des questions difficiles. Le premier article détaille trois façons d'apporter des réponses convaincantes (Col. 4:6). Le second montre l'influence que les paroles de Jésus en Matthieu 7:12 doivent avoir sur notre activité de prédication.

- **Jéhovah est un Dieu d'organisation**
- **Avances-tu au rythme de l'organisation de Jéhovah ?**

Jéhovah a toujours organisé l'activité de son peuple. Découvre dans ces deux articles ce qu'il demande de ses adorateurs, mais également pourquoi il faut absolument rester fidèle à l'organisation qu'il utilise aujourd'hui.

## À LIRE AUSSI

- 3 « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Dieu »
- 16 Jéhovah m'a bel et bien aidé
- 31 Trésors d'archives

# « MA NOURRITURE, C'EST DE FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU »

## Qu'est-ce qui te fait très plaisir ?

Certains aspects des relations humaines, tels que le mariage, l'éducation des enfants ou une solide amitié ? Tu apprécies certainement de prendre un repas avec des personnes que tu aimes. Mais toi qui sers Jéhovah, ne trouves-tu pas particulièrement agréable de faire sa volonté, d'étudier sa Parole et de prêcher la bonne nouvelle ?

David, roi de l'Israël antique, a loué le Créateur en chantant : « À faire ta volonté, ô mon Dieu, j'ai pris plaisir, et ta loi est tout au fond de moi » (Ps. 40:8). Malgré les épreuves et les pressions qu'il a subies, il prenait vraiment plaisir à faire la volonté divine. Évidemment, il n'est pas le seul adorateur du vrai Dieu à avoir trouvé de la joie à le servir.

L'apôtre Paul a appliqué Psaume 40:8 au Messie ou Christ. Il a écrit : « Quand il [Jésus] entre dans le monde, il dit : " 'Sacrifice et offrande, tu n'en as pas voulu, mais tu m'as préparé un corps. Tu n'as pas agréé holocaustes et sacrifice pour le péché.' Alors j'ai dit : 'Vois ! Je suis venu (dans le rouleau du livre il est écrit à mon sujet) pour faire ta volonté, ô Dieu !' " » (Héb. 10:5-7).

Lorsqu'il était sur terre, Jésus aimait observer la création, être avec ses amis et partager un repas (Mat. 6:26-29 ; Jean 2:1, 2 ; 12:1, 2). Mais c'est avant tout à faire la volonté de son Père céleste qu'il s'intéressait, et il y trouvait son plus grand



plaisir. N'a-t-il pas dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'achever son œuvre » ? (Jean 4:34 ; 6:38). Les disciples de Jésus ont appris de leur Maître le secret du bonheur véritable. Animés d'une grande joie, ils ont annoncé le message du Royaume avec enthousiasme (Luc 10:1, 8, 9, 17).

## « ALLEZ ET FAITES DES DISCIPLES »

Jésus a ordonné à ses disciples : « Allez [...] et faites des disciples de gens d'entre toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint, leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et, voyez, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement du système de choses » (Mat. 28:19, 20). Cette mission implique de prêcher aux gens partout où nous pouvons les trouver, de retourner voir ceux qui ont manifesté de l'intérêt pour le message du Royaume et de leur enseigner la Bible. Accomplir cette œuvre peut être source de grand plaisir.

Que les gens manifestent ou non de l'intérêt pour notre message, la joie que nous trouvons dans notre ministère dépend surtout de notre état d'esprit. Pourquoi continuons-nous d'annoncer la bonne nouvelle malgré l'indifférence que nous rencontrons peut-être ? Parce que nous sommes conscients que participer à l'œuvre de prédication et d'enseignement est une preuve de notre amour pour Dieu et pour notre prochain. En effet, des vies sont en jeu : la nôtre et celle de nos semblables (Ézék. 3:17-21 ; 1 Tim. 4:16). Voyons quelques idées qui permettent à beaucoup de nos compagnons de garder ou de renouveler leur zèle pour le ministère dans des territoires difficiles.

L'amour nous pousse  
à continuer de prêcher  
malgré l'indifférence.



## SAISIS TOUTES LES OCCASIONS

Dans le ministère, poser des questions pertinentes donne souvent de bons résultats. Un matin, Amalia a vu un homme lire le journal dans un parc. Elle l'a abordé en lui demandant s'il avait lu de bonnes nouvelles. Quand il a répondu par la négative, elle a dit : « Je vous apporte de bonnes nouvelles au sujet du Royaume de Dieu. » Cela a éveillé son intérêt et il a accepté d'étudier la Bible. Au total, Amalia a commencé trois études dans ce parc.

Janice a quant à elle fait de son lieu de travail son territoire de prédication\*. Quand un agent de sécurité et une autre collègue ont manifesté de l'intérêt pour un article de *La Tour de Garde*, elle leur a proposé de leur amener régulièrement *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* Elle a fait de même avec un collègue qui était fasciné par la variété des sujets traités dans nos revues. Cela a poussé une autre collègue à les demander. « Jéhovah m'a vraiment bénie ! » dit Janice. Elle a fini par apporter régulièrement les revues à 11 de ses collègues.

## SOIS POSITIF

Un surveillant itinérant a donné aux proclamateurs des conseils concernant le ministère de maison en maison. Il les a encouragés à ne pas terminer la conversation en se contentant de dire qu'ils reviendront un autre jour, mais plutôt à demander à la personne : « Aimeriez-vous que je vous montre comment se déroule une étude de la Bible ? » Ou bien : « Quel jour et à quelle heure préférez-vous que je revienne pour continuer notre discussion ? » Le surveillant itinérant a raconté qu'en faisant ainsi, les frères et sœurs d'une congrégation qu'il visitait avaient commencé 44 études en une semaine.

Effectuer nos nouvelles visites rapidement, même dans les jours qui suivent le premier contact, peut être très efficace. Pourquoi ? Parce que cela montre que nous voulons vraiment aider les personnes sincères à comprendre la Bible.

\* Dans certains pays, la loi limite l'expression des opinions religieuses dans l'entreprise privée. Les vrais chrétiens sont connus pour leur respect des lois (Mat. 22:21). Il revient à chacun de décider comment agir dans une situation particulière.

## Effectuer nos nouvelles visites rapidement montre notre intérêt sincère pour les personnes qui veulent comprendre la Bible.

Quand on lui a demandé pourquoi elle avait accepté d'étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, une dame a dit : « Je me suis mise à étudier parce qu'ils m'ont manifesté un intérêt et un amour sincères. »

Peu de temps après avoir assisté à l'École des pionniers, Madaï conduisait 15 études bibliques et en avait confié 5 à d'autres proclamateurs. Plusieurs de ses étudiants se sont mis à assister régulièrement à nos réunions. Grâce à quoi a-t-elle commencé tant d'études ? L'école lui a fait comprendre l'importance de retourner voir ceux qui ont manifesté de l'intérêt pour la Bible jusqu'à ce

qu'elle les trouve. Une sœur qui a aidé de nombreuses personnes à découvrir les vérités bibliques confie : « J'ai appris que, dans les nouvelles visites, la persévérance est essentielle pour aider les gens qui veulent connaître Jéhovah. »

Faire des nouvelles visites et conduire des études bibliques réclame des efforts sérieux. Mais les récompenses en valent largement la peine. Si nous nous appliquons à prêcher le Royaume, nous pourrions aider d'autres personnes à « parv[enir] à une connaissance exacte de la vérité », ce qui peut les mener au salut (1 Tim. 2:3, 4). Et nous en retirerons nous-mêmes une satisfaction et un plaisir incomparables.

Tu peux demander :  
« Aimeriez-vous que je vous montre comment se déroule une étude de la Bible ? »





## Comment « devons-nous répondre à chacun » ?

« *Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, [...] pour savoir comment vous devez répondre à chacun* »  
(COL. 4:6).

### COMMENT RÉPONDRAIS-TU ?

---

Pourquoi est-il bien de poser à nos interlocuteurs des questions qui les amènent à s'exprimer ?

---

Qu'est-ce qui peut nous aider à raisonner efficacement à partir des Écritures ?

---

Comment pouvons-nous faire un bon usage des exemples dans le ministère ?

IL Y A plusieurs années, une sœur parlait de la Bible avec son mari, non Témoin, qui avait été membre non pratiquant d'une Église de la chrétienté. Le mari a alors affirmé croire en la Trinité. Discernant qu'il n'avait pas forcément une idée très claire de ce dogme, la sœur lui a demandé avec tact : « Tu crois donc que Dieu est Dieu, que Jésus est Dieu et que le Saint-Esprit est Dieu, mais que pourtant il n'y a pas trois Dieux mais un seul Dieu ? » Surpris, il a répondu : « Non, ce n'est pas ce que je crois ! » Cela a donné lieu à une conversation animée sur la véritable nature de Dieu.

<sup>2</sup> Ce fait illustre la valeur de questions pleines de tact et bien choisies. Il souligne aussi cette idée importante : il ne faut pas avoir peur de sujets épineux comme la Trinité, l'enfer de feu ou l'existence d'un Créateur. Si nous nous appuyons sur Jéhovah et sur la formation qu'il nous donne, nous pourrions généralement apporter à notre interlocuteur une réponse convaincante qui le touchera peut-être

---

1, 2. a) Raconte un fait montrant la valeur de questions bien choisies (voir illustration du titre). b) Pourquoi les sujets épineux ne devraient-ils pas nous faire peur ?

(Col. 4:6). Examinons maintenant comment les prédicateurs efficaces abordent ce genre de sujets. Nous verrons comment 1) poser à un interlocuteur des questions qui l'amènent à s'exprimer, 2) raisonner sur ce que dit la Bible et 3) recourir à des exemples pour être bien compris.

#### POSE DES QUESTIONS INCITANT L'INTERLOCUTEUR À S'EXPRIMER

<sup>3</sup> Les questions aident à découvrir ce que croit une personne. Pourquoi est-ce important ? « Quand quelqu'un répond sur une affaire avant de l'entendre, c'est sottise chez lui et humiliation », déclare Proverbes 18:13. Alors, avant de nous mettre à développer le point de vue de la Bible sur un sujet, cherchons à savoir ce que notre interlocuteur croit vraiment. Autrement, nous pourrions passer beaucoup de temps à réfuter une idée en laquelle il n'a jamais cru ! (1 Cor. 9:26).

<sup>4</sup> Suppose que la discussion porte sur l'enfer. Dans l'esprit des gens, ce n'est pas toujours un lieu littéral de tourments par le feu. C'est parfois, comme le définit une encyclopédie catholique, « la privation éternelle du bonheur offert par le partage de la vie de Dieu ». Nous pourrions donc dire : « Tous n'ayant pas la même conception de l'enfer, puis-je vous demander quelle est la vôtre ? » Après avoir écouté la réponse, nous serons mieux à même d'aider notre interlocuteur à comprendre ce qu'en dit la Bible.

<sup>5</sup> Les questions pleines de tact aident également à découvrir *pourquoi* une personne a telle ou telle croyance. Sup-

3, 4. Quel objectif important les questions nous permettent-elles d'atteindre ? Donne un exemple.

5. Comment des questions nous aideront-elles à découvrir pourquoi une personne a telle ou telle croyance ?

posons qu'elle affirme ne pas croire en Dieu. Il serait facile de penser que c'est sous l'influence d'opinions ne relevant pas de la religion, comme la théorie de l'évolution (Ps. 10:4). Cependant, certains n'ont plus foi en Dieu parce qu'ils ont été témoins ou victimes de grandes souffrances. Ils ont du mal à concilier cela avec l'existence d'un Créateur plein d'amour. Par conséquent, si quelqu'un exprime des doutes sur l'existence de Dieu, nous pourrions lui demander : « Avez-vous toujours eu ce point de vue ? » S'il dit non, nous pourrions lui demander si quelque chose en particulier l'a amené à douter de l'existence de Dieu. Sa réponse nous permettra probablement de définir la meilleure façon de lui apporter une aide spirituelle (**lire Proverbes 20:5**).

<sup>6</sup> Après avoir posé une question, il nous faut bien écouter la réponse de la personne et tenir compte de ses sentiments. Par exemple, elle peut nous révéler qu'un malheur l'a amenée à douter de l'existence d'un Créateur plein d'amour. Avant de lui apporter des preuves de l'existence de Dieu, exprimons-lui notre compassion et montrons-lui qu'il n'y a pas de mal à se demander pourquoi nous souffrons (Hab. 1:2, 3). Cette façon de faire patiente et bienveillante l'incitera peut-être à vouloir en savoir plus\*.

#### RAISONNE SUR CE QUE DIT LA BIBLE

<sup>7</sup> Voyons maintenant comment raisonner sur ce que disent les Écritures. Bien sûr, la Bible est notre principal outil dans le ministère. Elle nous permet

---

\* Voir l'article « Est-il possible de devenir croyant ? », dans notre numéro du 1<sup>er</sup> octobre 2009.

6. Que devrions-nous faire après avoir posé une question ?

7. De quoi notre efficacité dans le ministère dépend-elle surtout ?



De quoi dépend surtout notre efficacité dans le ministère ?  
(voir paragraphe 7).

d'être « pleinement qualifié[s], parfaitement équipé[s] pour toute œuvre bonne » (2 Tim. 3:16, 17). Mais notre efficacité dans le ministère ne dépend pas tant du nombre de versets que nous lisons, que de la façon dont nous raisonnons sur un verset et l'expliquons (**lire Actes 17:2, 3**). Illustrons cette idée en réfléchissant à trois situations.

**8 Première situation : Notre interlocuteur croit que Jésus est égal à Dieu.** Sur quels versets pourrions-nous le faire raisonner ? Nous pourrions l'inviter à lire Jean 6:38, qui cite ces paroles de Jésus : « Je suis descendu du ciel pour

faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » Ensuite, nous pourrions demander : « Si Jésus est Dieu, qui lui a demandé de descendre du ciel ? Celui-là n'est-il pas forcément plus grand que Jésus ? Celui qui envoie n'est-il pas supérieur à celui qui est envoyé ? »

<sup>9</sup> Ou encore nous pourrions lire Philippiens 2:9. L'apôtre Paul explique ce que Dieu a fait pour Jésus après l'avoir ressuscité : « Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom. » Nous pourrions raisonner sur ce verset en demandant : « Si Jésus était égal à Dieu avant de mourir et que Dieu l'a ensuite élevé à une position supérieure, cela ne place-t-il pas Jésus au-dessus de Dieu ? Quelqu'un peut-il être supérieur à Dieu ? » Si la personne respecte la Parole de Dieu et est sincère, un tel raisonnement l'incitera peut-être à approfondir la question (Actes 17:11).

**10 Deuxième situation : Un interlocuteur très croyant a du mal à croire que les mauvais ne seront pas tourmentés éternellement dans les flammes de l'enfer.** Sa croyance en l'enfer vient peut-être d'un désir de voir les méchants punis. Comment pourrions-nous le faire raisonner ? Tout d'abord, en lui assurant que les méchants n'échapperont pas à la punition (2 Thess. 1:9). Puis, faisons-lui lire Genèse 2:16, 17, qui montre que le péché est puni de mort. Expliquons qu'à cause de son péché, Adam a condamné tous les humains à naître pécheurs (Rom. 5:12). Soulignons par ailleurs que Dieu n'a jamais parlé d'une punition dans les flammes d'un enfer. Demandons ensuite : « Si Adam et Ève

8, 9. a) Cite une façon de raisonner avec une personne qui croit que Jésus est égal à Dieu. b) Cite d'autres façons de raisonner sur cette question que tu as trouvées efficaces.

10. a) Comment pourrions-nous faire raisonner une personne qui croit en l'enfer ? b) Cite une autre façon de raisonner sur cette question que tu as trouvée efficace.



avaient risqué des tourments éternels, n'aurait-il pas été honnête de les prévenir ? » Puis lisons Genèse 3:19, où Dieu prononce la sentence contre leur péché, mais ne fait aucune mention d'un enfer de feu. Il dit plutôt à Adam qu'il retournera à la poussière. Enfin, demandons : « Aurait-il été honnête de dire à Adam qu'il retournerait au sol, s'il devait en réalité aller en enfer ? » Si la personne a l'esprit ouvert, une telle question peut l'inciter à creuser le sujet.

**11 Troisième situation : Notre interlocuteur croit que tous les bons vont au ciel.** Une telle croyance peut influencer la façon dont il interprète la Bible. Supposons que nous lui lisions **Révélation 21:4 (lire)**. Il pourrait penser que les bienfaits décrits dans ce verset concernent la vie céleste. Comment pourrions-nous raisonner ? Plutôt que d'argumenter au moyen d'autres versets, concentrons-nous sur un détail du même verset. On y lit que « la mort ne sera plus ». Demandons à la personne si elle admet que, pour qu'une chose *ne soit plus*, ou n'existe plus, il lui a d'abord fallu exister. Elle sera probablement d'accord. Puis faisons remarquer que la mort n'a jamais existé au ciel ; on ne meurt que sur terre. Logiquement donc, Révélation 21:4 parle de bienfaits futurs concernant la terre (Ps. 37:29).

#### SERS-TOI D'EXEMPLES POUR ACCENTUER UNE IDÉE

**12** Durant son ministère, Jésus s'est servi de questions, mais aussi d'exemples (**lire Matthieu 13:34, 35**). Ses exemples faisaient ressortir les mobiles de ses auditeurs (Mat. 13:10-15). De plus, ils

rendaient son enseignement attrayant et facile à retenir. Comment recourir aux exemples dans notre enseignement ?

**13** Les exemples les plus simples sont souvent les meilleurs. Imaginons que nous voulions expliquer à un interlocuteur que Dieu est supérieur à Jésus. Essayons ceci : Mentionnons que Dieu et Jésus ont comparé leur relation à un lien de parenté ; Dieu a parlé de Jésus comme de son Fils et Jésus a parlé de Dieu comme de son Père (Luc 3:21, 22 ; Jean 14:28). Puis demandons : « Si vous vouliez m'enseigner que deux personnes sont égales, à quel lien de parenté compareriez-vous leur relation ? » L'interlocuteur évoquera peut-être le lien entre frères et sœurs, voire entre jumeaux. Si c'est le cas, faisons remarquer que cette comparaison semble évidente. Puis demandons : « Si cette comparaison nous vient si facilement à l'esprit, ne pensez-vous pas que Jésus, le grand Enseignant, aurait pu avoir la même idée ? Pourtant, il a parlé de Dieu comme de son Père. Ainsi, Jésus présentait Dieu comme étant plus ancien que lui et comme détenant plus d'autorité. »

**14** Prenons un autre cas. Certains pensent que Satan a la charge de l'enfer. Un exemple pourrait aider un père ou une mère à comprendre à quel point il serait illogique que Dieu fasse tourmenter des humains en enfer par le Diable. Nous pourrions dire : « Imaginez que votre enfant devienne terriblement rebelle et qu'il fasse beaucoup de choses mauvaises. Comment réagiriez-vous ? » L'interlocuteur dira probablement qu'il corrigerait son enfant ; qu'il ferait son possible pour l'inciter à cesser

---

**11.** a) Cite une façon de raisonner avec une personne qui croit que tous les bons vont au ciel. b) Cite une autre façon de raisonner sur cette question que tu as trouvée efficace.

**12.** Pourquoi Jésus se servait-il d'exemples ?

---

**13.** Quel exemple pourrait nous aider à montrer que Dieu est supérieur à Jésus ?

**14.** Quel exemple montre qu'il serait illogique que Dieu fasse tourmenter des humains par le Diable ?

## De l'aide pour bien répondre à chacun

Plusieurs suggestions données dans le présent article sont tirées de la rubrique « Conversation avec un Témoin de Jéhovah », qui paraît de temps en temps dans l'édition publique de *La Tour de Garde*\*.

Expliquant en quoi cette rubrique lui est utile dans le ministère, une sœur a écrit : « Ces articles m'apprennent à bien orienter une conversation, à poser des questions de réflexion et à réagir de la bonne façon aux réponses de mon interlocuteur. Pour moi qui ai toujours eu besoin de "voir faire" pour "savoir faire", ces articles sont l'idéal ! »

Cette rubrique n'est qu'un des nombreux dons de Jéhovah qui nous aident à accomplir l'œuvre importante qu'il nous a confiée (Ps. 32:8). Réjouissons-nous qu'il nous fournisse ce dont nous avons besoin pour accomplir notre ministère !

\* À ce jour, cette rubrique a traité les sujets suivants : « Qu'est-ce que l'esprit saint ? » (1<sup>er</sup> octobre 2010), « Jésus est-il Dieu ? » (1<sup>er</sup> avril 2012), « Tous les bons vont-ils au ciel ? » (1<sup>er</sup> août 2012), « Dieu punit-il les gens en enfer ? » (1<sup>er</sup> octobre 2012), « Dieu est-il sensible à nos souffrances ? » (1<sup>er</sup> juillet 2013) et « Pourquoi Dieu permet-il les souffrances ? » (1<sup>er</sup> janvier 2014).

d'agir ainsi (Prov. 22:15). Demandons alors ce qu'il ferait si l'enfant refusait son aide. La plupart des parents diront qu'en désespoir de cause, ils puniraient cet enfant. Demandons ensuite : « Et si vous appreniez que c'est sous l'influence d'un individu mauvais que votre enfant est devenu si rebelle ? » Le parent serait sans aucun doute furieux contre cet individu. Pour bien faire comprendre l'idée, ajoutons : « Feriez-vous

punir votre enfant par l'individu même qui l'a influencé ? » Évidemment, la réponse sera non. Pareillement, c'est évident, Dieu ne va pas faire punir par Satan des personnes que Satan lui-même a poussées au mal !

### GARDE UN POINT DE VUE ÉQUILIBRÉ

<sup>15</sup> Nous sommes bien conscients que tous nos interlocuteurs n'accepteront pas le message du Royaume (Mat. 10:11-14). Et ce, même si nous recourons aux bonnes questions, aux meilleurs raisonnements ou aux meilleurs exemples. Rappelons que relativement peu de personnes ont été sensibles à l'enseignement de Jésus, qui, pourtant, fut le plus grand Enseignant que la terre ait porté ! (Jean 6:66 ; 7:45-48).

<sup>16</sup> Par ailleurs, même si nous ne nous jugeons pas particulièrement doués, nous pouvons être efficaces dans le ministère (**lire Actes 4:13**). La Parole de Dieu nous donne de solides raisons de croire que « tous ceux qui [sont] dans la disposition qu'il faut pour la vie éternelle » accepteront la bonne nouvelle (Actes 13:48). Alors adoptons et gardons un point de vue positif sur nous-mêmes et sur les gens à qui nous cherchons à transmettre cette bonne nouvelle. Puisse-nous tirer pleinement profit de la formation que Jéhovah nous donne, convaincus qu'elle sera source de bienfaits pour nous et pour ceux qui nous écoutent (1 Tim. 4:16). Jéhovah peut nous aider à savoir comment « répondre à chacun ». Et un bon moyen d'être efficace dans le ministère consiste à suivre ce qu'on appelle souvent la Règle d'or. C'est ce que développe l'article qui suit.

**15, 16.** a) Pourquoi ne devons-nous pas nous attendre à ce que tous nos interlocuteurs acceptent le message du Royaume ? b) Faut-il forcément être doué pour enseigner efficacement ? Explique (voir également l'encadré « De l'aide pour bien répondre à chacun »).



## Applique la Règle d'or dans ton ministère

« *Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux* » (MAT. 7:12).

IL Y A quelques années, aux Fidji, un frère et sa femme participaient à une campagne d'invitation au Mémorial de la mort de Christ. Alors qu'ils discutaient avec une dame à l'extérieur de chez elle, il s'est mis à pleuvoir. Le frère a tendu un parapluie à la dame et s'est abrité sous un autre avec sa femme. Le soir du Mémorial, ils ont été très heureux de voir la dame parmi les assistants. Elle a reconnu qu'elle ne se souvenait pas bien de ce que les Témoins lui avaient dit. Mais elle avait été si impressionnée par la façon dont ils l'avaient *traitée* qu'elle s'était sentie obligée de venir au Mémorial. Qu'est-ce qui a amené cette dame à réagir ainsi ? Le fait que le couple ait appliqué ce qu'on appelle souvent la Règle d'or.

<sup>2</sup> Qu'est-ce que la Règle d'or ? C'est le conseil suivant, donné par Jésus : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux » (Mat. 7:12). Comment l'appliquer ? D'abord, en nous demandant : « Si j'étais à la place de l'autre, comment aimerais-je être traité ? » Ensuite, en agissant en conséquence pour faire plaisir à l'autre dans la mesure du possible (1 Cor. 10:24).

1. Dans le ministère, la façon dont nous traitons les gens a-t-elle de l'importance ? Donne un exemple (voir illustration du titre).
2. Qu'est-ce que la Règle d'or, et comment l'appliquer ?

### COMMENT RÉPONDRAIS-TU ?

---

Dans notre ministère, comment devons-nous traiter chacun de nos interlocuteurs ?

---

Quelle incidence Matthieu 7:12 a-t-il sur le lieu et le moment où nous abordons les gens, et notre manière de le faire ?

---

Quelles suggestions de cet article as-tu l'intention d'appliquer ?

<sup>3</sup> Nous appliquons souvent la Règle d'or dans nos relations avec nos frères et sœurs. Mais Jésus n'a pas dit que nous devons le faire uniquement envers ceux qui partagent notre foi. En fait, quand il a énoncé la Règle d'or, il expliquait comment traiter les gens en général, y compris nos ennemis (**lire Luc 6:27, 28, 31, 35**). Si nous devons traiter nos ennemis selon cette règle, il est encore plus important de l'appliquer quand nous prêchons, beaucoup de nos interlocuteurs étant « dans la disposition qu'il faut pour la vie éternelle » ! (Actes 13:48).

<sup>4</sup> Nous allons maintenant réfléchir à quatre questions à garder à l'esprit quand nous prêchons : *Qui* sont les personnes que je vais aborder ? *Où* vais-je le faire ? *Quand* est-il le plus judicieux de les aborder ? Et *comment* m'y prendre ? Comme nous le verrons, ces questions nous aideront à prendre en compte les sentiments de nos interlocuteurs, pour adapter notre façon de les aborder (1 Cor. 9:19-23).

#### À QUI VAIS-JE PARLER ?

<sup>5</sup> Dans le ministère, nous parlons en général à des *individus*. Chacun a un vécu et des préoccupations qui lui sont propres (2 Chron. 6:29). Quand tu veux parler de la bonne nouvelle à quelqu'un, demande-toi : « Si les rôles étaient inversés, comment voudrais-je que cette personne me voie ? Est-ce que j'apprécierais qu'elle me considère comme un simple anonyme ? ou comme un individu à part entière ? » Nous poser de telles questions peut nous rappeler de traiter chaque interlocuteur comme une personne à part entière.

<sup>6</sup> Nul n'aime recevoir l'étiquette « per-

3, 4. a) Pourquoi la Règle d'or ne s'applique-t-elle pas uniquement dans nos relations avec ceux qui partagent notre foi ? b) À quoi allons-nous réfléchir au cours de cette étude ?

5. Quelles questions pouvons-nous nous poser ?

6, 7. Que faire si, dans le ministère, nous rencontrons une personne qui se montre agressive ?

sonne désagréable ». Prenons un exemple. Étant chrétiens, nous faisons de notre mieux pour appliquer ce conseil biblique : « Que votre parole soit toujours accompagnée de charme » (Col. 4:6). Mais, comme nous sommes imparfaits, nous disons parfois des choses que nous regrettons par la suite (Jacq. 3:2). S'il nous arrivait de parler de façon désagréable à une personne, peut-être parce que nous avons passé une mauvaise journée, nous ne voudrions pas qu'elle nous catalogue « impoli » ou « antipathique ». Nous souhaiterions qu'elle soit compréhensive. Ne devrions-nous pas témoigner la même considération aux autres ?

<sup>7</sup> Si, dans le ministère, tu rencontres une personne qui se montre agressive, ne serait-il pas judicieux de lui accorder le bénéfice du doute ? Se pourrait-il qu'elle soit sous pression au travail ou à l'école ? Se débat-elle avec un grave problème de santé ? Dans bien des cas, des personnes d'abord contrariées ont réagi positivement quand des serviteurs de Jéhovah leur ont témoigné douceur et respect (Prov. 15:1 ; 1 Pierre 3:15).

<sup>8</sup> Notre ministère touche des gens de tous horizons. Ces dernières années par exemple, dans la rubrique « La Bible transforme des vies », *La Tour de Garde* a publié l'histoire de plus de 60 Témoins. Certains étaient autrefois voleurs, ivrognes, membres de gangs ou toxicomanes. D'autres étaient politiciens, chefs religieux ou ne pensaient qu'à leur carrière. D'autres encore avaient un mode de vie immoral. Pourtant, tous ont entendu la bonne nouvelle, accepté d'étudier la Bible, transformé leur vie et pris position pour la vérité. Nous ne devrions donc jamais penser que certaines personnes ne peuvent pas être touchées par le message du Royaume (**lire 1 Corin-**

8. Pourquoi ne devrions-nous pas hésiter à parler du message du Royaume à « des gens de toutes sortes » ?

**thiens 6:9-11).** Au contraire, nous sommes conscients que « des gens de toutes sortes » peuvent accepter la bonne nouvelle (1 Cor. 9:22).

### OÙ ?

<sup>9</sup> Dans le ministère, où abordons-nous les gens ? Souvent, nous le faisons à leur domicile (Mat. 10:11-13). Or, nous apprécions que les autres respectent *notre* maison et *nos* biens. Notre chez-nous est important à nos yeux. Nous voulons y avoir notre intimité et nous y sentir en sécurité. De même, nous devons respecter ce qui appartient aux autres. Lorsque nous prêchons de maison en maison, réfléchissons donc à la façon dont nous traitons *leur* chez-eux (Actes 5:42).

<sup>10</sup> Dans le monde d'aujourd'hui, le crime étant monnaie courante, beaucoup de gens se méfient des inconnus (2 Tim. 3:1-5). Ne faisons rien qui attiserait leur méfiance. Par exemple, imagine que tu frappes à la porte de devant d'une maison. Si personne ne répond, tu pourrais être tenté de regarder par la fenêtre ou de faire le tour de la propriété pour trouver les habitants. Là où tu vis, cela risquerait-il de les inquiéter ? Qu'en penseraient les voisins ? Certes, nous devons parcourir notre territoire « pleinement », à fond (Actes 10:42). Nous désirons vivement diffuser un message positif, et nos intentions sont bonnes (Rom. 1:14, 15). Néanmoins, avec sagesse, nous nous retenons de faire quoi que ce soit qui risquerait d'inquiéter les gens là où nous prêchons. L'apôtre Paul a écrit : « Nous ne donnons en quoi que ce soit aucune occasion de trébucher, pour que notre ministère ne soit pas critiqué » (2 Cor. 6:3). Lorsque nous respectons le domicile et les biens des habitants de notre territoire, no-

**9.** Pourquoi devons-nous respecter le domicile des autres ?

**10.** Dans notre ministère, comment ne pas inquiéter les gens ?

tre conduite peut attirer des personnes à la vérité (**lire 1 Pierre 2:12**).

### QUAND ?

<sup>11</sup> Étant chrétiens, la plupart d'entre nous ont une vie bien remplie. Pour nous acquitter de nos responsabilités, nous établissons des priorités et organisons soigneusement notre emploi du temps (Éph. 5:16 ; Phil. 1:10). Quand quelque chose perturbe notre programme, nous sommes peut-être contrariés. C'est pourquoi, nous apprécions que les autres considèrent notre temps comme précieux, qu'ils se montrent raisonnables quant au moment où ils viennent nous voir et au temps qu'ils nous prennent. Gardant à l'esprit la Règle d'or, comment pouvons-nous montrer du respect à ceux à qui nous prêchons ?

<sup>12</sup> Efforçons-nous de trouver le meilleur moment pour rendre visite aux gens. Demandons-nous : « Dans notre territoire, quand sont-ils généralement chez eux ? Quand sont-ils susceptibles d'être réceptifs à notre message ? » Réfléchissons à la façon d'aménager notre programme en conséquence. Dans certaines régions du monde, notre activité de maison en maison est plus productive en fin d'après-midi ou en début de soirée. Si c'est le cas dans ton territoire, peux-tu t'organiser pour accomplir au moins une partie de ta prédication de maison en maison à ces moments-là ? (**lire 1 Corinthiens 10:24**). Soyons sûrs que Jéhovah bénira tout sacrifice que nous ferons pour prêcher aux moments qui conviennent le mieux aux gens du territoire.

<sup>13</sup> De quelle autre façon pouvons-nous montrer du respect à notre interlocuteur ?

**11.** Pourquoi apprécions-nous que les autres considèrent notre temps comme précieux ?

**12.** Comment trouver le meilleur moment pour rendre visite aux gens de notre territoire ?

**13.** Comment pouvons-nous montrer du respect à notre interlocuteur ?



Respectons toujours les biens et l'intimité des personnes à qui nous prêchons  
(voir paragraphe 10).

Quand nous rencontrons une personne réceptive à notre message, nous devons lui exposer correctement la bonne nouvelle sans toutefois abuser de son hospitalité. Elle avait peut-être prévu de consacrer ce temps à une autre activité importante à ses yeux. Si elle nous dit qu'elle est occupée, nous pouvons lui dire que nous serons brefs — ensuite nous devons tenir parole (Mat. 5:37). À la fin de la conversation, il est bien de lui demander quel est le meilleur moment pour la revoir. Certains proclamateurs trouvent efficace de dire : « Je serais heureux de vous revoir. Aimeriez-vous que je vous appelle, ou que je vous envoie un texto, avant de passer ? » Quand nous nous adaptons au programme des gens du territoire, nous imitons Paul, qui « ne chercha[it] pas [s]on propre avantage, mais celui du

grand nombre, afin qu'ils soient sauvés » (1 Cor. 10:33).

#### COMMENT ?

<sup>14</sup> Imagine que tu reçois un appel téléphonique mais que tu ne reconnais pas la voix. C'est un inconnu et il te pose une question sur tes goûts alimentaires. Alors tu te demandes qui est à l'appareil et où il veut en venir. Par politesse, tu lui répondras peut-être brièvement, mais ensuite tu lui diras sûrement que tu préfères mettre fin à la conversation. Imagine maintenant que la personne se présente, t'explique qu'elle travaille dans le domaine de la nutrition et te dise aimablement qu'elle souhaite te donner certains

**14-16.** a) Pourquoi devons-nous annoncer clairement à notre interlocuteur le but de notre visite ? Donne un exemple. b) Quelle méthode un surveillant itinérant trouve-t-il efficace ?

renseignements utiles. Tu seras probablement plus disposé à l'écouter. N'apprécions-nous pas que les gens qui nous abordent en viennent au but rapidement mais avec tact ? Comment manifester la même considération à ceux que nous rencontrons dans le ministère ?

**15** Dans beaucoup d'endroits, il est nécessaire d'annoncer clairement à notre interlocuteur le but de notre visite. C'est vrai, nous possédons des informations précieuses qu'il n'a pas, mais supposons que, sans nous être vraiment présentés, nous posions de but en blanc une question comme : « Si vous pouviez résoudre un des problèmes du monde, lequel choisiriez-vous ? » En posant cette question, notre but est de découvrir ce qui préoccupe la personne puis d'orienter la conversation vers la Bible. Cependant, elle pourrait se demander : « Mais qui est cet inconnu ? Pourquoi me pose-t-il cette question ? Où veut-il en venir ? » Nous devons donc chercher à mettre notre interlocuteur à l'aise (Phil. 2:3, 4). Comment faire ?

**16** Un surveillant itinérant trouve cette méthode efficace : Après avoir salué son interlocuteur, il lui tend le tract *Aimeriez-vous connaître la vérité ?* et dit : « Aujourd'hui nous remettons ce dépliant à toutes les personnes du quartier. Il aborde six questions que beaucoup se posent. Voici le vôtre. » Le frère explique que la plupart des personnes semblent plus détendues une fois qu'elles connaissent le but de notre visite. Il est alors souvent plus facile de poursuivre la conversation. Le surveillant itinérant demande ensuite à la personne : « Vous êtes-vous déjà posé l'une de ces questions ? » Si elle en désigne une, le frère ouvre le tract et discute avec elle de ce que la Bible en dit. Autrement, il choisit une question et continue la discussion sans mettre la personne dans l'embarras. Bien sûr, il y a de nombreuses façons d'entamer une conversation. Dans

certaines régions, les gens s'attendent à des salutations plus longues avant que nous en venions au but de notre visite. Il est essentiel d'adapter notre présentation à la façon dont les gens s'attendent généralement à être abordés dans notre région.

#### CONTINUE D'APPLIQUER LA RÈGLE D'OR DANS TON MINISTÈRE

**17** En résumé, comment appliquer la Règle d'or dans notre ministère ? Entre autres, en traitant chaque interlocuteur comme une personne à part entière ; en respectant son domicile et ses biens ; en nous efforçant de prêcher à des moments où les gens sont le plus susceptibles d'être chez eux et d'être réceptifs à notre message ; et en présentant notre message de façon à ce qu'il soit bien accueilli là où nous prêchons.

**18** Traiter les gens de notre territoire comme nous aimerions être traités est source de nombreux bienfaits. En agissant d'une façon aimable et pleine de considération, nous faisons briller notre lumière, nous mettons en évidence la valeur des principes bibliques et nous rendons gloire à notre Père céleste (Mat. 5:16). Par notre façon de les aborder, nous attirerons peut-être plus de personnes à la vérité (1 Tim. 4:16). Enfin, que notre interlocuteur accepte ou non le message du Royaume, nous avons la satisfaction de savoir que nous faisons de notre mieux pour accomplir notre ministère (2 Tim. 4:5). Imitons tous l'apôtre Paul, qui a écrit : « Je fais toutes choses à cause de la bonne nouvelle, afin d'en devenir participant avec d'autres » (1 Cor. 9:23). Ainsi, appliquons toujours la Règle d'or dans notre ministère.

---

**17.** D'après cet article, de quelles façons pouvons-nous appliquer la Règle d'or ?

**18.** Quels bienfaits y a-t-il à traiter les gens de notre territoire comme nous aimerions être traités ?



## Jéhovah m'a bel et bien aidé

PAR  
KENNETH LITTLE

Nous sommes en 1957, dans le nord de l'Ontario, une région boisée du Canada. Un train arrive en gare de Hornepayne. Des jeunes mariés descendent sur le quai dans le froid vif du matin. Ce couple, c'est Evelyn et moi. Un frère des environs vient nous chercher. Après un copieux petit-déjeuner pris avec sa femme, son fils et lui, nous allons dans la neige prêcher de maison en maison. L'après-midi, je présente mon premier discours public de surveillant de circonscription. Personne ne s'étant joint à nous, mon auditoire se résume à quatre assistants...

À VRAI dire, le fait que l'assistance ait été si réduite ne m'a pas dérangé. Voyez-vous, j'ai toujours été extrêmement timide. Petit, quand ma famille recevait de la visite, même s'il s'agissait de connaissances, je me cachais.

Alors vous serez sans doute surpris d'apprendre que la plupart de mes attributions dans l'organisation de Jéhovah m'ont obligé à avoir des contacts avec beaucoup de monde, tant des amis que des inconnus. Pourtant, la timidité et le manque d'assurance ne m'ont jamais quitté. Si donc il m'est arrivé d'obtenir de bons résultats dans mes attributions, je n'ai aucun mérite. Je le dois à Jéhovah qui a tenu cette promesse : « Oui, je t'affermirai. Oui, je t'aiderai. Oui, vraiment, je te tiendrai ferme par ma droite de justice » (Is. 41:10). Et pour me soutenir, Jéhovah s'est principalement servi de mes compagnons chrétiens. J'aimerais vous parler de certains d'entre eux, en commençant par fouiller dans mes souvenirs d'enfance.

### ELLE SE SERVAIT DE LA BIBLE ET D'UN PETIT CARNET NOIR

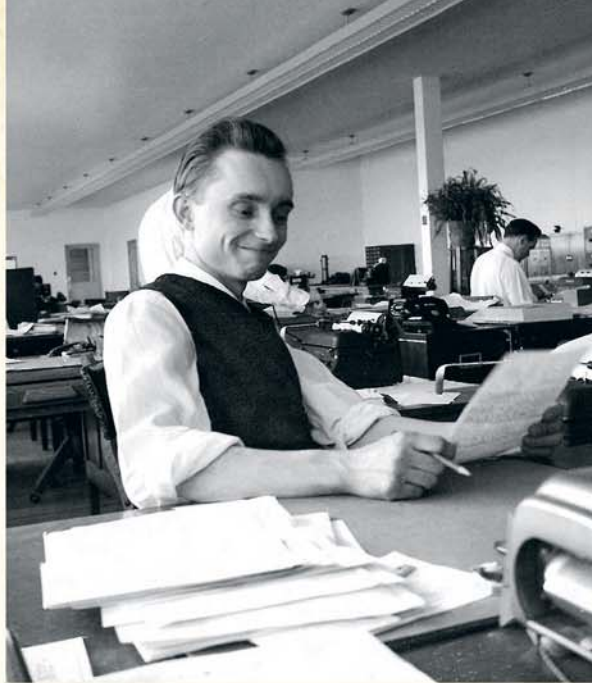
C'était dans le sud-ouest de l'Ontario, par un beau dimanche matin des années 1940. Une certaine Elsie Huntingford a frappé à la porte de la



Dans le sud-ouest de l'Ontario, devant la ferme familiale.



Mes parents ont connu la vérité par la prédication de maison en maison. Ils se sont fait baptiser en 1948.



En 1952, j'ai eu la surprise d'être appelé au Béthel.

ferme familiale. Ma mère est allée ouvrir. Aussi timides l'un que l'autre, mon père et moi écoutions sans nous montrer. Pensant que la visiteuse était une démarcheuse et que maman allait acheter quelque chose dont nous n'avions pas besoin, papa a fini par venir à la porte dire que nous n'étions pas intéressés. « Vous ne voulez donc pas étudier la Bible ? » a demandé Elsie. « Ah ! Si ! Ça, ça nous intéresse ! » a répondu mon père.

Sœur Huntingford ne pouvait pas mieux tomber. Mes parents avaient été des membres très actifs de l'Église Unie du Canada, mais ils venaient de la quitter. Pourquoi ? Parce que le pasteur affichait dans le vestibule de l'église une liste de tous les donateurs, classés en fonction du montant de leur don. Mes parents, qui avaient des moyens modestes, se trouvaient généralement dans le bas de la liste, et les anciens de l'Église faisaient pression sur eux pour qu'ils donnent davantage. De plus, un autre pasteur avait reconnu que, parce qu'il ne voulait pas perdre sa place, il n'enseignait pas ce qu'il croyait vraiment. Nous avons donc quitté l'Église, mais nous cherchions toujours un moyen de combler notre besoin de spiritualité.

L'œuvre des Témoins de Jéhovah étant alors interdite au Canada, sœur Huntingford nous enseignait avec pour seuls outils la Bible et quelques notes inscrites dans un petit carnet noir. Quand elle a compris que nous ne la dénoncerions pas aux autorités, elle nous a apporté des publications bibliques, que nous cachions soigneusement après chaque étude\*.

Malgré l'opposition et d'autres obstacles, sœur Huntingford prêchait la bonne nouvelle avec un zèle impressionnant. Son bel exemple m'a poussé à prendre position pour la vérité. Je me suis fait baptiser Témoin de Jéhovah le 27 février 1949, un an après mes parents. J'ai été immergé dans un bassin métallique servant habituellement à abreuver du bétail. J'avais 17 ans et j'étais à présent résolu à entreprendre le service à plein temps.

### JÉHOVAH M'A AIDÉ À ÊTRE COURAGEUX

J'hésitais à devenir pionnier tout de suite. M'étant convaincu que, pour pouvoir vivre tout en étant pionnier, je devais d'abord gagner de

\* Le 22 mai 1945, le gouvernement canadien a levé l'interdiction qui pesait sur notre œuvre.

l'argent, j'ai travaillé quelque temps dans une banque et dans un bureau. Mais étant jeune et inexpérimenté, je dépensais mon argent aussi vite que je le gagnais. Alors un frère, Ted Sargent, m'a chaleureusement incité à faire preuve de courage et de foi en Jéhovah (1 Chron. 28:10). Grâce à ce gentil coup de pouce, en novembre 1951 je suis devenu pionnier. Je n'avais que 40 dollars, une bicyclette usée et une sacoche neuve. Mais Jéhovah a toujours veillé à ce que je ne manque de rien. Comme Ted a eu raison de me stimuler ! Ceci dit, le service de pionnier m'a valu beaucoup d'autres bienfaits.

Un soir, fin août 1952, j'ai reçu un coup de téléphone de Toronto. Le bureau de la filiale des Témoins de Jéhovah du Canada m'invitait à entrer au Béthel en septembre. J'étais timide et je n'avais jamais visité le Béthel, mais comme d'autres pionniers m'en avaient dit beaucoup de bien, j'étais fou de joie. Et très vite, je m'y suis senti à l'aise.

#### « MONTRE AUX FRÈRES QUE TU T'INTÉRESSES À EUX »

Deux ans après mon arrivée au Béthel, j'ai remplacé Bill Yacos en tant que serviteur de congrégation (on dit aujourd'hui coordinateur du collège des anciens) de l'unité Shaw de Toronto\*. N'ayant que 23 ans et sortant presque tout droit de ma ferme, j'étais plutôt naïf. Mais avec gentillesse et humilité, frère Yacos m'a montré comment m'y prendre. Et Jéhovah m'a bel et bien aidé.

Bill Yacos, un frère trapu et souriant, s'intéressait beaucoup aux autres. Il aimait les frères, et les frères l'aimaient. Il leur rendait régulièrement visite, et pas seulement quand ils avaient des problèmes. Il m'a encouragé à en faire autant et à accompagner les uns et les autres dans le ministère. « Ken, m'a-t-il dit, montre aux frères que tu t'intéresses à eux. Cela couvrira une multitude d'imperfections. »

#### L'AMOUR FIDÈLE DE MA FEMME

Jéhovah m'aide d'une façon très particulière depuis janvier 1957. C'est le mois où j'ai épousé

\* À cette époque, si une ville comptait plus d'une congrégation, une congrégation s'appelait une unité.

Evelyn, une diplômée de la 14<sup>e</sup> classe de l'École de Guiléad. Avant notre mariage, elle prêchait dans la province francophone de Québec. À cette époque, l'Église catholique y était très influente. C'était donc une affectation difficile. Mais Evelyn était attachée à Jéhovah et à son affectation.

Elle a également manifesté un profond attachement envers moi (Éph. 5:31). En fait, sa fidélité a été mise à l'épreuve dès le lendemain de notre mariage ! Ce jour-là, le bureau de la filiale m'a invité à une réunion d'une semaine au Béthel du Canada, alors que nous avions prévu de partir en voyage de noces en Floride (États-Unis). Mais voulant faire tout ce que Jéhovah nous demandait, nous avons annulé. Durant cette semaine, Evelyn a prêché dans les environs du Béthel. Le territoire était très différent de celui de Québec, mais elle a persévéré.

Au terme de cette semaine, une surprise m'attendait : j'étais nommé surveillant de circons-

Evelyn et moi le jour de notre mariage, en 1957.



Je préside  
régulièrement  
le culte matinal  
de la famille du  
Béthel du Canada.



cription dans le nord de l'Ontario. J'étais jeune marié, je n'avais que 25 ans et j'étais très inexpérimenté. Mais nous avons mis notre confiance en Jéhovah. Au beau milieu de l'hiver canadien, nous sommes donc montés dans un train de nuit avec plusieurs surveillants itinérants qui regagnaient leur affectation. Ils nous ont beaucoup encouragés ! Un frère a même insisté pour que nous prenions les couchettes qu'il avait réservées pour lui, afin que nous ne passions pas toute la nuit assis. Le lendemain matin, soit 15 jours après notre mariage, nous visitons le petit groupe de Hornepayne, dont j'ai déjà parlé.

D'autres changements nous attendaient. À la fin de l'année 1960, alors que j'étais surveillant de district, j'ai été invité à la 36<sup>e</sup> classe de l'École de Guiléad, un cours de 10 mois qui commencerait en février 1961, à Brooklyn. J'étais enchanté, bien sûr, mais déçu qu'Evelyn ne soit pas invitée. On lui a demandé, comme à d'autres sœurs dans le même cas, d'écrire une lettre attestant qu'elle acceptait d'être séparée de son conjoint pendant au moins 10 mois. Elle a versé des larmes, mais nous avons convenu qu'il fallait que j'assiste aux cours. Et Evelyn était contente que je reçoive la précieuse formation de Guiléad.

Pendant que je suivais les cours, Evelyn a été utilisée au Béthel du Canada. Elle a eu la joie particulière d'avoir pour compagne de chambre Margaret Lovell, une sœur ointe adorable. Évidemment, nous nous manquions énormément.

Mais, avec l'aide de Jéhovah, nous avons bien vécu ces affectations temporaires. La bonne volonté d'Evelyn à sacrifier un bout de notre vie à deux pour que nous devenions plus utiles à Jéhovah et à son organisation m'a beaucoup touché.

Environ trois mois après le début des cours, frère Nathan Knorr, qui était alors à la tête de l'œuvre mondiale, m'a fait une proposition extraordinaire. Il m'a demandé si j'étais disposé à abandonner les cours de Guiléad pour être temporairement instructeur à l'École du ministère du Royaume au Béthel du Canada. Il m'a dit que je n'étais pas *obligé* d'accepter. Si je le souhaitais, je pouvais terminer les cours et peut-être recevoir ensuite une affectation de missionnaire. Si je décidais d'aller au Canada, je ne serais probablement pas réinvité à Guiléad et, à terme, je serais sans doute de nouveau affecté dans le territoire canadien. C'était à moi de voir, après en avoir parlé à ma femme.

Mais je connaissais parfaitement le point de vue d'Evelyn sur les affectations théocratiques. Alors j'ai tout de suite dit à frère Knorr : « Tout ce que l'organisation de Jéhovah nous demande de faire, nous sommes heureux de le faire. » Nous avons toujours estimé que, quelles que soient nos préférences, nous devons aller partout où l'organisation de Jéhovah nous demandait d'aller.

C'est ainsi qu'en avril 1961, j'ai quitté Brooklyn pour le Canada, où j'ai été instructeur à l'École du ministère du Royaume. Par la suite,

Evelyn et moi sommes devenus membres de la famille du Béthel. Puis, à ma grande surprise, j'ai été invité à la 40<sup>e</sup> classe de l'École de Guiléad, qui débutait en 1965. De nouveau, Evelyn a dû écrire une lettre disant qu'elle acceptait que nous soyons séparés. Mais quelques semaines plus tard, et pour notre plus grande joie, elle aussi a été invitée aux cours !

Après notre arrivée à l'École de Guiléad, frère Knorr a dit aux élèves qui étaient inscrits au cours de français, ce qui était notre cas, qu'ils seraient envoyés en Afrique. Pourtant, lors de la remise des diplômes, nous avons été réaffectés au Canada ! J'étais nommé surveillant de la filiale (on dit aujourd'hui coordinateur du Comité de la filiale). N'ayant que 34 ans, j'ai rappelé à frère Knorr : « Je suis un peu jeune... » Mais il m'a rassuré. Et dès mes débuts à cette fonction, avant de prendre des décisions importantes, je me suis efforcé de consulter des frères Béthélites plus expérimentés que moi.

#### **LE BÉTHEL : UN LIEU POUR APPRENDRE ET POUR ENSEIGNER**

Le service au Béthel m'a offert de très belles occasions d'apprendre des autres. Je respecte et admire beaucoup les autres membres du Co-

mité de la filiale. J'ai aussi bénéficié de la saine influence de centaines d'excellents chrétiens et chrétiennes de tous âges qui ont croisé notre route, ici, au Béthel, et dans les différentes congrégations que nous avons connues.

Le Béthel m'a également offert l'occasion d'enseigner mes frères et sœurs et de fortifier leur foi. L'apôtre Paul a dit à Timothée : « Demeure dans les choses que tu as apprises. » Ou encore : « Les choses que tu as entendues de moi avec l'appui de nombreux témoins, ces choses confie-les à des hommes fidèles qui, à leur tour, seront qualifiés pour enseigner les autres » (2 Tim. 2:2 ; 3:14). Des compagnons chrétiens me demandent parfois ce que m'ont enseigné mes 57 années de Béthel. Ma réponse est simple : « Faites de bon cœur et sans tarder ce que l'organisation de Jéhovah veut que vous fassiez, et comptez sur l'aide de Jéhovah. »

Je me souviens comme si c'était hier de mon arrivée au Béthel alors que j'étais un jeune homme timide et inexpérimenté. Mais durant toutes ces années, Jéhovah a « sais[i] [ma] main droite ». Et il continue de me dire, notamment à travers la gentillesse et le soutien opportun de compagnons chrétiens : « N'aie pas peur. Moi, je t'aiderai » (Is. 41:13).





# Jéhovah est un Dieu d'organisation

« Dieu est un Dieu, non pas de désordre,  
mais de paix » (1 COR. 14:33).

JÉHOVAH, le Créateur de l'univers, fait les choses de façon organisée. Sa première création a été un esprit, son Fils unique-engendré. Ce Fils est appelé « la Parole » parce qu'il est son principal porte-parole. Il le sert depuis des millions d'années. La Bible déclare en effet à son sujet : « Au commencement la Parole était, et la Parole était avec Dieu. » Ou encore : « Toutes choses vinrent à l'existence par son intermédiaire, et en dehors de [la Parole] pas même une chose ne vint à l'existence. » Il y a un peu plus de 2000 ans, Dieu a envoyé la Parole sur terre. Elle y a fidèlement accompli sa volonté sous les traits de l'homme parfait Jésus Christ (Jean 1:1-3, 14).

<sup>2</sup> Durant sa vie préhumaine, le Fils a été le fidèle et « habile ouvrier » de son Père (Prov. 8:30). Par son moyen, Jéhovah a donné l'existence à des millions d'autres créatures spirituelles dans le ciel (Col. 1:16). À propos de ces anges, un récit biblique nous apprend : « Mille milliers [...] servaient [Jéhovah], et dix mille fois dix mille se tenaient devant lui » (Dan. 7:10). Les nombreuses créatures spirituelles sont présentées comme les « armées » bien organisées de Jéhovah (Ps. 103:21).

1, 2. a) Quelle a été la première création de Jéhovah, et quels rôles lui a-t-il confiés ? b) Qu'est-ce qui montre que la création angélique est organisée ?

## COMMENT RÉPONDRAIS-TU ?

---

Quel ordre règne-t-il tant dans les cieux physiques que spirituels ?

---

Pourquoi Jéhovah a-t-il béni Noé et Rahab ?

---

Comment les récits sur l'Israël antique et le christianisme du 1<sup>er</sup> siècle montrent-ils que Jéhovah est un Dieu d'organisation ?

<sup>3</sup> Que peut-on dire au sujet de la création matérielle, par exemple des innombrables corps célestes ? Une étude récente publiée par le *Chronicle* de Houston (Texas) laisse entendre qu'il y a « 300 trilliards » d'étoiles, « soit trois fois plus que ce que les chercheurs avaient calculé ». L'article précise : « Il s'agit d'un 3 suivi de 23 zéros. Soit 3 billions [3000 milliards] de fois 100 milliards. » Les étoiles sont organisées en galaxies, chacune contenant des milliards, voire des billions, d'étoiles et quantité de planètes. La plupart des galaxies sont à leur tour organisées en groupes appelés amas, et les amas, en superamas.

<sup>4</sup> Les cieux physiques comme les créatures spirituelles fidèles obéissent à une organisation impressionnante (Is. 40:26). Il est donc logique de conclure que Jéhovah organise l'activité de ses adorateurs sur terre. Il veut qu'ils soient ordonnés. C'est de la plus haute importance compte tenu de l'œuvre capitale qu'ils doivent effectuer. Le service qu'ont fidèlement accompli nombre d'adorateurs de Jéhovah de tous les temps atteste avec force qu'il est avec eux et qu'il est « un Dieu, non pas de désordre, mais de paix » (**lire 1 Corinthiens 14:33, 40**).

#### LE PEUPLE DE DIEU DANS L'ANTIQUITÉ

<sup>5</sup> Aux premiers humains qu'il venait de créer, Jéhovah a dit : « Soyez féconds et devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ; tenez dans la soumission les poissons de la mer, et les créatures volantes des cieux, et toute créature vivante qui se meut sur la terre » (Gen. 1:28). La famille humaine

devait s'agrandir de façon organisée, afin de peupler la terre et d'en faire, d'un bout à l'autre, un paradis. L'accomplissement méthodique de ce dessein a été temporairement interrompu par la désobéissance d'Adam et Ève (Gen. 3:1-6). Par la suite, « Jéhovah vit que la méchanceté de l'homme était abondante sur la terre et que toute inclination des pensées de son cœur n'était toujours que mauvaise ». Ainsi, « la terre se pervertit sous les yeux du vrai Dieu, et la terre se remplit de violence ». Dieu a donc décidé de faire venir un déluge planétaire qui éliminerait la méchanceté (Gen. 6:5, 11-13, 17).

<sup>6</sup> Toutefois, « Noé trouva faveur aux yeux de Jéhovah », car c'« était un homme juste », qui « se montrait intègre parmi ses contemporains ». Comme il « marchait avec le vrai Dieu », Jéhovah lui a ordonné de construire une arche immense (Gen. 6:8, 9, 14-16). Cette embarcation était conçue pour préserver la vie humaine et animale. Obéissant, « Noé se mit à faire selon tout ce que Jéhovah lui avait ordonné » et, avec l'aide de sa famille, il mena la construction à son terme de manière organisée. Une fois les animaux conduits dans l'arche, « Jéhovah ferma la porte » (Gen. 7:5, 16).

<sup>7</sup> Quand le Déluge s'abattit, en 2370 av. n. è., Jéhovah « effaça toute créature existante qui se trouvait à la surface du sol », mais il protégea dans l'arche Noé et sa famille (Gen. 7:23). Depuis, tout humain est un descendant de Noé et d'un de ses fils. Les humains restés hors de l'arche périrent parce qu'ils n'ont pas écouté Noé, « prédicateur de justice » (2 Pierre 2:5).

3. Quel est l'ordre de grandeur du nombre de corps célestes, et comment sont-ils organisés ?

4. Pourquoi est-il logique de conclure que l'activité des adorateurs de Dieu sur terre est organisée ?

5. Comment le peuplement de la terre tel que Jéhovah l'avait prévu a-t-il été interrompu ?

6, 7. a) Pourquoi Noé a-t-il trouvé faveur auprès de Jéhovah ? (voir illustration du titre).  
b) Qu'est-il arrivé à tous les infidèles du temps de Noé ?



Grâce à une bonne organisation, huit personnes ont survécu au Déluge  
(voir paragraphes 6, 7).

<sup>8</sup> Plus de huit siècles après le Déluge, Dieu a fait des Israélites une nation organisée. Il fallait que tous les aspects de leur vie, et en particulier leur culte, soient bien organisés. Par exemple, outre les nombreux prêtres et Lévites, il y avait en Israël « des femmes de service qui faisaient un service organisé à l'entrée de la tente de réunion » (Ex. 38:8). Mais lorsque Jéhovah Dieu a ordonné aux Israélites d'entrer en Canaan, la génération de l'époque s'est montrée infidèle. Jéhovah leur a donc dit : « Quant à vous, vous n'entrerez pas dans le pays où j'ai levé ma main en faisant serment de résider avec vous, à l'exception de Caleb le fils de Yephounné et de Josué le fils de Noun », ces deux hommes ayant fait un rapport positif de leur espionnage en Terre promise (Nomb. 14:30, 37, 38). En accord avec la direction divine, Moïse a plus tard fait de Josué son successeur (Nomb. 27:18-23). Alors que Jo-

**8.** Qu'est-ce qui montre que, lorsque Dieu leur a ordonné d'entrer en Terre promise, les Israélites étaient organisés ?

sué était sur le point de conduire les Israélites en Canaan, Jéhovah lui a dit : « Sois courageux et fort. Ne tremble pas et ne sois pas terrifié, car Jéhovah ton Dieu est avec toi partout où tu iras » (Jos. 1:9).

<sup>9</sup> Jéhovah Dieu a vraiment été avec Josué partout où il est allé. Regarde ce qui est arrivé en 1473 av. n. è., alors que les Israélites campaient près de Jéricho. Josué a envoyé deux hommes espionner cette ville cananéenne. Ils y ont rencontré Rahab, une prostituée. Le roi de Jéricho étant à leur recherche, elle les a cachés sur le toit de sa maison. Elle leur a dit : « Je sais que Jéhovah vous donnera à coup sûr le pays [...]. Car nous avons appris comment Jéhovah a desséché de devant vous les eaux de la mer Rouge, [...] et ce que vous avez fait aux deux rois des Amorites. » Elle a ajouté : « Jéhovah votre Dieu est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas » (Jos. 2:9-11). Rahab ayant soutenu l'organisation

**9.** Comment Rahab considérait-elle Jéhovah et son peuple ?

de Jéhovah de l'époque, Jéhovah a veillé à ce qu'elle et sa maisonnée soient épargnées quand les Israélites ont conquis la ville (Jos. 6:25). Rahab a eu foi, a vénéré Jéhovah et a respecté son peuple.

#### AU 1<sup>er</sup> SIÈCLE, UNE ORGANISATION DYNAMIQUE

<sup>10</sup> Josué à sa tête, le peuple d'Israël a conquis une ville après l'autre puis s'est installé au pays de Canaan. Mais que s'est-il passé par la suite ? Au cours des siècles, les Israélites ont à plusieurs reprises violé les lois divines. À l'époque où Jéhovah a envoyé son Fils sur terre, leur refus d'obéir à Dieu et d'écouter ses porte-parole était tel, que Jésus a appelé Jérusalem « la ville qui tue les prophètes » (**lire Matthieu 23:37, 38**). Dieu a rejeté les chefs religieux juifs à cause de leur infidélité. Jésus leur a dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits » (Mat. 21:43).

<sup>11</sup> Au 1<sup>er</sup> siècle de n. è., Jéhovah a donc rejeté la nation d'Israël en raison de son infidélité. Ce n'était pas pour autant qu'il n'aurait plus d'organisation de serviteurs fidèles sur terre. Il a transféré sa bénédiction à une nouvelle organisation, dynamique, centrée sur Jésus Christ et ses enseignements. Cette organisation a pris naissance à la Pentecôte 33 de n. è. Ce jour-là, environ 120 disciples se trouvaient réunis à Jérusalem lorsque « tout à coup il vint du ciel un bruit semblable à celui d'un violent coup de vent, et il remplit toute la maison ». Puis « des langues comme de feu devinrent visibles pour

---

10. Qu'a dit Jésus aux chefs religieux juifs de son temps, et pourquoi ?

11, 12. a) Qu'est-ce qui prouve qu'au 1<sup>er</sup> siècle la bénédiction divine est passée de la nation juive à une autre organisation ? b) De qui se composait la nouvelle organisation approuvée par Dieu ?

eux et se distribuèrent, et il s'en posa une sur chacun d'eux, et ils se remplirent tous d'esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues, comme l'esprit leur accordait de s'exprimer » (Actes 2:1-4). Cet évènement extraordinaire prouvait sans conteste que Jéhovah soutenait cette nouvelle organisation, constituée des disciples de Christ.

<sup>12</sup> En ce jour exaltant, au nombre des disciples de Jésus, « environ trois mille âmes furent ajoutées ». De plus, « Jéhovah continuait à leur adjoindre chaque jour ceux qui étaient sauvés » (Actes 2:41, 47). L'activité de ces prédicateurs du 1<sup>er</sup> siècle était si efficace que « la parole de Dieu continuait [...] à croître, et [que] le nombre des disciples se multipliait considérablement à Jérusalem ». La Bible dit même qu'« une grande foule de prêtres obéissaient à la foi » (Actes 6:7). Ainsi, quantité de personnes sincères ont accepté les vérités qu'annonçaient les membres de la jeune organisation. Plus tard, Jéhovah a fourni une preuve semblable de son soutien en accueillant dans la congrégation chrétienne des « gens des nations » (**lire Actes 10:44, 45**).

<sup>13</sup> L'œuvre que Dieu avait confiée aux disciples de Jésus n'était pas un mystère. Jésus lui-même avait donné l'exemple. Peu de temps après son baptême, il s'était mis à prêcher « le royaume des cieux » (Mat. 4:17). Il avait appris à ses disciples à en faire autant. Il leur avait dit : « Vous serez mes témoins non seulement à Jérusalem, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre » (Actes 1:8). Les disciples de la première heure comprenaient clairement ce qu'ils avaient à faire. Par exemple, à Antioche de Pisidie, Paul et Barnabas ont coura-

---

13. Quelle œuvre la nouvelle organisation de Dieu accomplissait-elle ?



geusement dit à leurs adversaires juifs : « Il était nécessaire que la parole de Dieu soit dite d'abord à vous. Puisque vous la rejetez et ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, voyez, nous nous tournons vers les nations. En effet, Jéhovah nous a donné ordre en ces termes : "Je t'ai établi comme lumière des nations, pour que tu sois le salut jusqu'à l'extrémité de la terre" » (Actes 13:14, 45-47). Depuis le 1<sup>er</sup> siècle, la partie terrestre de l'organisation divine annonce le moyen de salut prévu par Dieu.

#### BEAUCOUP PÉRISSENT, LES SERVITEURS DE DIEU SURVIVENT

**14** La majorité des Juifs n'ayant pas accepté la bonne nouvelle, le malheur devait s'abattre sur eux. C'est pourquoi Jésus avait prévenu ses disciples : « Quand vous verrez Jérusalem entourée par des armées qui campent, alors sachez que sa désolation s'est approchée. Alors, que ceux qui sont en Judée se mettent à fuir vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu d'elle s'éloignent, et que ceux qui sont dans les campagnes n'y entrent pas » (Luc 21:20, 21). Cette prédiction s'est réalisée. En 66, à la suite d'une révolte juive, les armées romaines dirigées par Cestius Gallus ont assiégé Jérusalem. Toutefois, elles se sont soudainement retirées, ce qui a permis aux disciples de Jésus de quitter Jérusalem et la Judée. Selon l'historien Eusèbe, beaucoup ont traversé le Jourdain pour se rendre à Pella, en Pérée. En 70, les armées romaines, dirigées cette fois par le général Titus, sont revenues et ont dévasté Jérusalem. Mais les chrétiens qui ont tenu compte de l'avertissement de Jésus sont restés en vie.

**15** Au 1<sup>er</sup> siècle, malgré les tribulations,

---

**14.** Au 1<sup>er</sup> siècle, que s'est-il passé à Jérusalem, et qui est resté en vie ?

**15.** Malgré quels obstacles le christianisme a-t-il prospéré ?

la persécution et d'autres épreuves de la foi, le christianisme a progressé (Actes 11:19-21 ; 19:1, 19, 20). Les chrétiens de ce temps ont prospéré spirituellement parce que Jéhovah les bénissait (Prov. 10:22).

**16** Pour prospérer spirituellement, chaque chrétien devait personnellement fournir des efforts. Il fallait étudier les Écritures assidûment, adorer Dieu régulièrement aux réunions et prêcher la bonne nouvelle du Royaume avec zèle. Ces habitudes favorisaient la santé spirituelle et l'unité des serviteurs de Jéhovah, et c'est toujours le cas aujourd'hui. Ceux qui devenaient membres des congrégations, bien organisées, de l'époque tiraient un grand profit de l'activité que les anciens et les assistants ministériels accomplissaient de bon gré (Phil. 1:1 ; 1 Pierre 5:1-4). Et quel bonheur, pour ces congrégations, de recevoir la visite de surveillants itinérants comme Paul ! (Actes 15:36, 40, 41). La ressemblance entre notre culte et celui des chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle est évidente. Comme nous sommes reconnaissants à Jéhovah d'avoir organisé, à l'époque et aujourd'hui, l'activité de ses adorateurs\* !

**17** En ces derniers jours, tandis que le monde de Satan touche à sa fin, la partie terrestre de l'organisation universelle de Jéhovah avance à une allure sans précédent. Marches-tu à son rythme ? Progresses-tu spirituellement ? L'article qui suit montre comment faire.

---

\* Voir les articles « Les chrétiens adorent Dieu avec l'esprit et la vérité » et « Ils continuent à marcher dans la vérité », dans notre édition du 15 juillet 2002. Le livre *Les Témoins de Jéhovah, prédicateurs du Royaume de Dieu* contient une étude détaillée de la partie terrestre de l'organisation de Dieu.

---

**16.** Que devait absolument faire chaque chrétien pour prospérer spirituellement ?

**17.** Qu'étudierons-nous dans l'article qui suit ?



## Avances-tu au rythme de l'organisation de Jéhovah ?

« Les yeux de Jéhovah sont sur les justes »

(1 PIERRE 3:12).

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment Jéhovah réagira-t-il quand Satan essaiera de détruire ses serviteurs ?

Cite certaines choses que Jéhovah demande de ses adorateurs.

Pourquoi devons-nous suivre le rythme de l'organisation de Jéhovah ?

C'EST à juste titre qu'on attribue à Jéhovah la formation de la congrégation chrétienne au 1<sup>er</sup> siècle et la restauration du culte pur à l'époque moderne. Comme l'explique l'article qui précède, l'organisation composée des premiers disciples de Christ est devenue le peuple pour le nom de Jéhovah à la place de la nation israélite apostate. Cette nouvelle organisation, pleinement approuvée par Dieu, a survécu à la destruction de Jérusalem en 70 de n. è. (Luc 21:20, 21). Ces événements du 1<sup>er</sup> siècle en annonçaient d'autres qui concerneraient les serviteurs de Jéhovah des temps modernes. Le système de choses de Satan va bientôt disparaître, mais l'organisation de Dieu survivra aux derniers jours (2 Tim. 3:1). Comment pouvons-nous en être sûrs ?

<sup>2</sup> À propos de sa présence invisible et de l'achèvement du système de choses, Jésus a dit : « Il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, non, et qu'il n'y en aura

1. Quelle organisation a remplacé l'Israël apostat ? (voir illustration du titre).
2. Qu'a dit Jésus à propos de la « grande tribulation », et quel en sera le point de départ ?

plus » (Mat. 24:3, 21). Au début de cette tribulation sans précédent, Jéhovah se servira des puissances politiques pour détruire « Babylone la Grande », l'empire mondial de la fausse religion (Rév. 17:3-5, 16). Que se passera-t-il ensuite ?

### UNE ACTION SATANIQUE MENANT À HAR-MAGUÉDÔN

<sup>3</sup> Après la destruction de la fausse religion, Satan et divers éléments de son monde attaqueront les serviteurs de Jéhovah. Au sujet de « Gog, du pays de Magog », par exemple, les Écritures prédisent : « Tu arriveras comme une tempête. Tu deviendras comme des nuages pour couvrir le pays, toi et toutes tes bandes, et des peuples nombreux avec toi. » N'ayant aucune armée et étant les gens les plus paisibles de la terre, les Témoins de Jéhovah passeront pour une cible facile. Mais quelle erreur ce sera de les attaquer ! (Ézék. 38:1, 2, 9-12).

<sup>4</sup> Comment Jéhovah réagira-t-il aux tentatives sataniques visant à détruire ses adorateurs ? Exerçant son droit de Souverain de l'univers, il interviendra en leur faveur. Il se sent personnellement visé par toute attaque dirigée contre ses serviteurs (**lire Zekaria 2:8**). Par conséquent, notre Père céleste agira immédiatement pour nous délivrer. Cette délivrance atteindra son point culminant à la destruction du monde de Satan à Har-Maguédôn, « la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant » (Rév. 16:14, 16).

<sup>5</sup> Une prophétie biblique déclare au sujet d'Har-Maguédôn : « Jéhovah a

---

3. Après la destruction de la fausse religion, quelle attaque sera tentée contre le peuple de Jéhovah ?

4, 5. Comment Jéhovah réagira-t-il aux tentatives sataniques visant à détruire ses adorateurs ?

un différend avec les nations. Oui, il se mettra en jugement avec toute chair. Quant aux méchants, il les livrera bel et bien à l'épée", c'est là ce que déclare Jéhovah. Voici ce qu'a dit Jéhovah des armées : "Voyez ! Un malheur sort de nation en nation, et une grande tempête se réveillera des parties les plus reculées de la terre. Oui, les gens tués par Jéhovah en ce jour-là seront d'un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre. On ne se lamentera pas sur eux ; on ne les recueillera pas et on ne les enterrera pas. Ils deviendront comme du fumier à la surface du sol" » (Jér. 25:31-33). Har-Maguédôn mettra fin à l'actuel système de choses mauvais. Le monde de Satan sera éliminé, mais la partie terrestre de l'organisation de Jéhovah survivra.

### POURQUOI L'ORGANISATION DE JÉHOVAH PROSPÈRE AUJOURD'HUI

<sup>6</sup> L'organisation de Dieu prospère sur terre parce que les personnes qui s'y joignent ont l'approbation divine. La Bible affirme : « Les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et ses oreilles vers leur supplication » (1 Pierre 3:12). Les justes englobent « une grande foule » qui « vien[dra] de la grande tribulation » (Rév. 7:9, 14). Ces survivants ne formeront pas « une foule », mais « une *grande* foule », un très grand nombre de personnes. Te vois-tu parmi eux, parmi les survivants de « la grande tribulation » ?

<sup>7</sup> De qui est constituée la grande foule ? Précisons qu'elle est rassemblée grâce à un aspect du signe de la présence de Jésus, qui a prédit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et

---

6, 7. a) De qui la grande foule est-elle constituée ? b) À quel accroissement assistons-nous depuis quelques années ?

alors viendra la fin » (Mat. 24:14). Telle est, en ces derniers jours, l'activité principale de l'organisation de Dieu. Ainsi, grâce à l'œuvre mondiale de prédication et d'enseignement des Témoins de Jéhovah, des millions de gens apprennent à adorer Dieu « avec l'esprit et la vérité » (Jean 4:23, 24). Par exemple, durant la décennie 2003-2012, plus de 2 707 000 personnes vouées à Dieu se sont fait baptiser. Aujourd'hui, le nombre de Témoins dans le monde dépasse largement 7 900 000 et des millions d'autres personnes s'associent à eux, notamment lors de la célébration annuelle du Mémorial. Ce n'est pas que nous nous vantions au sujet de chiffres, car c'est « Dieu qui fait croître » (1 Cor. 3:5-7). Mais c'est un fait, la grande foule grossit d'année en année.

<sup>8</sup> Le nombre des vrais adorateurs connaît une augmentation remarquable parce que Jéhovah lui-même soutient ses Témoins (**lire Isaïe 43:10-12**). Cet accroissement a été prophétisé en ces termes : « Le petit deviendra un millier et l'infime une nation forte. Moi, Jéhovah, j'accélérerai cela en son temps » (Is. 60:22). À une époque, le reste oint était comme « le petit », mais, à mesure que d'autres Israélites spirituels ont rejoint l'organisation de Dieu, sa taille a augmenté (Gal. 6:16). Grâce à la bénédiction de Jéhovah, cet accroissement s'est poursuivi au fil des années avec le rassemblement de la grande foule.

#### CE QUE JÉHOVAH DEMANDE DE NOUS

<sup>9</sup> Que nous soyons oints ou membres de la grande foule, nous pouvons connaître le bel avenir que promet la Bible.

8. À quoi est dû le remarquable accroissement que connaît l'organisation moderne de Dieu ?

9. Que devons-nous faire pour espérer connaître le bel avenir que promet la Bible ?

Mais pour cela, nous devons satisfaire aux exigences divines (Is. 48:17, 18). Parlons des Israélites sous la Loi mosaïque. Cette Loi avait notamment pour objectif de les protéger au moyen de règles concernant la conduite sexuelle, les relations d'affaires, l'éducation des enfants, le comportement envers le prochain, etc. (Ex. 20:14 ; Lévit. 19:18, 35-37 ; Deut. 6:6-9). À nous aussi, sous tous ces aspects, l'obéissance aux exigences de Dieu nous est bénéfique, et en aucun cas faire sa volonté ne nous est pesant (**lire 1 Jean 5:3**). En fait, de même que l'obéissance à la Loi préservait les Israélites, de même notre obéissance aux lois et aux principes divins nous protège tout en nous maintenant « robustes dans la foi » (Tite 1:13).

<sup>10</sup> La partie terrestre de l'organisation de Jéhovah progresse de différentes manières. Par exemple, notre compréhension des vérités bibliques ne cesse de s'affiner. Il fallait s'y attendre, car « le sentier des justes est comme la lumière brillante dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit solidement établi » (Prov. 4:18). Demandons-nous cependant : « Est-ce que je me tiens à jour dans les nouvelles compréhensions ? Est-ce que je lis la Bible tous les jours ? Suis-je un averse lecteur des publications bibliques ? Le culte familial a-t-il lieu toutes les semaines chez moi ? » La plupart d'entre nous conviendront qu'il n'est pas trop difficile d'avoir de telles habitudes. En général, il suffit de se réserver du temps. Et qu'il est important, si près de la grande tribulation, d'acquiescer la connaissance exacte des Écritures, de l'appliquer et de progresser spirituellement !

10. Pourquoi devrions-nous nous réserver du temps pour l'étude de la Bible et le culte familial hebdomadaire ?

<sup>11</sup> C'est dans notre plus grand intérêt que l'organisation de Jéhovah nous exhorte à suivre ce conseil de l'apôtre Paul : « Considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, n'abandonnant pas notre assemblée, comme c'est l'habitude de quelques-uns, mais nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour » (Héb. 10:24, 25). Les fêtes annuelles et autres rassemblements liés au culte bâtissaient la spiritualité des Israélites. De plus, des événements comme la fête des Huttes célébrée aux jours de Nehémia étaient très joyeux (Ex. 23:15, 16 ; Neh. 8:9-18). Les réunions et les assemblées nous procurent des bienfaits semblables. Tirons pleinement profit de ces dispositions prises en faveur de notre santé spirituelle et de notre bonheur (Tite 2:2).

<sup>12</sup> Appartenant à l'organisation de Dieu, nous avons la joie de participer à « la sainte œuvre de la bonne nouvelle de Dieu » (Rom. 15:16). Cette œuvre étant « sainte », cela fait de nous des « compagnons de travail » de Jéhovah, qui est « le Saint » (1 Cor. 3:9 ; 1 Pierre 1:15). La prédication de la bonne nouvelle contribue à la sanctification du saint nom de Jéhovah. Et se voir confier « la glorieuse bonne nouvelle du Dieu heureux » est sans conteste un honneur inestimable (1 Tim. 1:11).

<sup>13</sup> Dieu veut que nous entretenions notre santé spirituelle en lui étant attachés et en soutenant son organisation dans ses diverses activités. Moïse a

---

**11.** Quels bienfaits, semblables à ceux que procuraient les fêtes de l'Antiquité, retirons-nous de nos réunions et de nos assemblées ?

**12.** Comment devons-nous considérer la prédication du Royaume ?

**13.** De quoi dépendent notre santé spirituelle et notre vie ?

dit aux Israélites : « Je prends aujourd'hui à témoin contre vous les cieux et la terre, que j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ; et tu dois choisir la vie, afin que tu restes en vie, toi et ta descendance, en aimant Jéhovah ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui ; car il est ta vie et la longueur de tes jours, pour que tu habites sur le sol que Jéhovah a juré à tes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner » (Deut. 30:19, 20). Pour rester en vie, nous devons faire la volonté de Jéhovah, l'aimer, écouter sa voix avec obéissance et lui être attachés.

<sup>14</sup> Frère Pryce Hughes, qui, résolument, est resté attaché à Dieu et a marché au pas de Son organisation, a écrit un jour : « Je suis si heureux de vivre dans la connaissance des desseins de Jéhovah depuis ces jours qui ont précédé 1914 [...]. S'il y a une chose qui a toujours compté pour moi, c'est bien mon attachement à l'organisation visible de Jéhovah. J'ai appris très tôt par expérience qu'il est insensé de se fier au raisonnement humain. Une fois ma pensée fixée à ce sujet, j'ai décidé de ne pas m'écarter de la fidèle organisation. Comment obtenir autrement la faveur et la bénédiction de Jéhovah ? »

#### CONTINUE D'AVANCER AU RYTHME DE L'ORGANISATION DE DIEU

<sup>15</sup> Si nous voulons être personnellement approuvés et bénis par Jéhovah, nous devons soutenir son organisation et accepter les nouvelles compréhensions des Écritures. Considère ceci : Après la mort de Jésus, des milliers de chrétiens juifs zélés pour la Loi avaient du mal à s'affranchir de cette Loi

---

**14.** Comment un frère considérait-il la partie visible de l'organisation de Dieu ?

**15.** Donne un exemple biblique montrant comment considérer les nouvelles compréhensions.



T'imagines-tu dans le Paradis ?  
(voir paragraphe 16).

(Actes 21:17-20). Toutefois, grâce à la lettre de Paul aux Hébreux, ils ont reconnu qu'ils avaient été sanctifiés non par le moyen de sacrifices « offerts selon la Loi », mais « grâce à l'offrande du corps de Jésus Christ une fois pour toutes » (Héb. 10:5-10). La plupart de ces chrétiens d'origine juive ont sans aucun doute révisé leur point de vue, puis progressé spirituellement. Nous devons, nous aussi, étudier assidûment et être ouverts aux nouvelles compréhensions de la Parole de Dieu ou aux nouvelles façons de prêcher.

<sup>16</sup> Jéhovah ne cessera de bénir ceux qui restent fidèles à sa personne et à

16. a) Pourquoi la vie dans le monde nouveau sera-t-elle merveilleuse ? b) Quels bienfaits as-tu particulièrement hâte de connaître ?

son organisation. Les oints auront l'insigne honneur d'être cohéritiers de Christ dans le ciel (Rom. 8:16, 17). Si tu as l'espérance terrestre, imagine les délices de la vie dans le Paradis. Étant membres de l'organisation de Jéhovah, quelle joie de parler à notre prochain du monde nouveau promis par Dieu ! (2 Pierre 3:13). « Les humbles posséderont la terre, dit Psaume 37:11, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. » Les humains « bâtiront des maisons et les habiteront » et profiteront de « l'œuvre de leurs mains » (Is. 65:21, 22). Finies l'oppression, la pauvreté et la faim ! (Ps. 72:13-16). Babylone la Grande n'existant plus, elle ne trompera plus personne (Rév. 18:8, 21). Les morts seront ressuscités et auront la possibilité de vivre éternellement (Is. 25:8 ; Actes 24:15). Quelle perspective exaltante s'offre aux millions d'humains voués à Jéhovah ! Pour connaître personnellement ces bienfaits, nous devons continuer de progresser spirituellement en avançant au rythme de l'organisation de Jéhovah, en marchant constamment à son allure.

<sup>17</sup> La fin de l'actuel système étant très proche, restons fermes dans la foi et montrons-nous profondément reconnaissants à Jéhovah de pourvoir à une organisation pour l'adorer. C'était le cas du psalmiste David, qui a chanté : « J'ai demandé une chose à Jéhovah — c'est ce que je chercherai : Que j'habite dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour contempler le charme de Jéhovah et pour regarder avec admiration son temple » (Ps. 27:4). De même, que chacun de nous s'attache à Dieu, marche à l'allure de son peuple et continue d'avancer au rythme de son organisation !

17. Comment devrions-nous considérer le culte et l'organisation de Jéhovah ?

# « Il y a beaucoup à faire dans la moisson »

NOUS sommes en 1923. La salle de concert du Conservatoire d'art dramatique et de musique de São Paulo est bondée ! Entends-tu la voix ferme de George Young ? Une phrase après l'autre, son discours est interprété en portugais. Chacun des 585 assistants écoute attentivement. Des passages bibliques en portugais sont projetés sur un écran. En conclusion vient un moment fort : la distribution d'une centaine de brochures *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais !* en portugais et de quelques-unes en allemand, en anglais et en italien. C'est une réussite ! Beaucoup en parlent. Deux jours après, la salle est comble pour un autre discours. Qu'est-ce qui a mené à un tel succès ?

En 1867, avec sa famille, Sarah Ferguson quitte les États-Unis pour s'installer au Brésil. En 1899, elle lit des publications bibliques que son jeune frère a ramenées des États-Unis et est convaincue d'avoir trouvé la vérité. Lectrice passionnée, elle s'abonne à *La Tour de Garde* en anglais. Enthousiasmée, elle écrit à frère Charles Russell, se décrivant comme « une preuve vivante que personne n'est trop éloigné pour être touché » par le message biblique.

Sarah Ferguson fait de son mieux pour parler des vérités bibliques autour d'elle, mais elle se demande souvent qui viendra les aider, elle, sa famille et tous les Brésiliens au cœur bon. En 1912, le Béthel de Brooklyn lui fait savoir que quelqu'un arrive à São Paulo avec des milliers d'exemplaires en portugais du tract *Où sont les morts ?* En 1915, elle dit qu'elle a toujours trouvé surprenant que de nombreux Étudiants de la Bible s'attendent à être emportés au ciel sous peu. Dans une lettre, elle explique son point de vue : « Qu'en est-il du Brésil et de l'Amérique du Sud tout entière ? [...] Quand on regarde la taille

Acervo  
Fotográfico  
da Light



George Young, arrivé à Rio de Janeiro en mars 1923.

Lors des discours de frère Young, des passages bibliques étaient projetés sur un écran.



*Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais !* en portugais.



Sarah Ferguson, première habitante du Brésil abonnée à *La Tour de Garde* en anglais.

Les vivants peuvent-ils parler avec les morts ? en portugais.



cés dans la presse qui étaient donnés au Brésil sous le patronage de l'IBSA\* ».

Dans un rapport sur le Brésil, *La Tour de Garde* de mai 1924 commente : « Lorsque nous considérons que l'œuvre là-bas débuta le 1<sup>er</sup> juin et qu'à ce moment-là il n'y avait aucune publication de prêtre, nous voyons que le Seigneur a béni le travail de façon remarquable. » Ce rapport ajoute que les discours publics donnés par frère Young à São Paulo ne sont que 2 des 21 qu'il a prononcés entre le 1<sup>er</sup> juin et le 30 septembre et qui ont réuni un total de 3600 auditeurs. Le message du Royaume se répandait peu à peu à Rio de Janeiro. Et en seulement quelques mois, plus de 7000 publications en portugais avaient été distribuées ! De plus, la parution de *La Tour de Garde* en portugais avait débuté avec le numéro de novembre-décembre 1923.

George Young a rendu visite à Sarah Ferguson. *La Tour de Garde* raconte : « La sœur arriva au salon et pendant un grand moment elle resta sans voix. Saisissant la main de frère Young et le fixant du regard, elle finit par dire : "Es-tu réellement un frère pèlerin ?" » Elle s'est fait baptiser sans tarder, de même que certains de ses enfants. Cela faisait 25 ans qu'elle attendait ce moment ! D'après *La Tour de Garde* du 1<sup>er</sup> août 1924 (angl.), il y a eu 50 baptêmes au Brésil, la plupart à Rio de Janeiro.

Aujourd'hui, plus de 90 ans plus tard, nous ne nous demandons plus : « Qu'en est-il du Brésil et de l'Amérique du Sud tout entière ? » Au Brésil, plus de 760 000 Témoins de Jéhovah annoncent la bonne nouvelle. Et dans toute l'Amérique du Sud, le message du Royaume est diffusé en espagnol, en portugais et dans bien d'autres langues indigènes. En 1915, Sarah Ferguson avait raison, il y avait beaucoup à faire dans la moisson ! (De nos archives au Brésil.)

\* L'IBSA désigne l'Association internationale des Étudiants de la Bible.



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis [www.jw.org](http://www.jw.org).



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur [www.jw.org](http://www.jw.org) ou scanne ce code :



w14.05/15-F  
140225